

pas difficile de trouver des catéchistes pour cet emploi, qui ne demande qu'un peu de peine et de bonne volonté : mais il nous faut des fonds pour leur payer une pension dont ils puissent vivre et s'entretenir, et c'est ce qui nous manque. Il nous est souvent venu en pensée qu'ici, à Rome, dans la capitale du monde chrétien, et partout dans les grandes villes d'Europe, beaucoup de gens qui sont obligés à de fortes restitutions pour du bien d'église qu'ils ont dissipé, ou qui ont de grandes réparations à faire envers la Majesté divine qu'ils ont tant de fois offensée ou fait offenser par d'autres, devraient se croire heureux de trouver une manière si sûre de lui rendre ame pour ame, et de dédommager les fondateurs de leurs bénéfices, du mauvais usage que, contre leurs intentions, ils pourroient avoir fait de leurs libéralités. Ils entretiendroient à Peking un de ces catéchistes pour six ou sept pistoles par an.

Le progrès que fait la religion est encore plus considérable dans les provinces qu'il ne l'est à Peking. Le P. Pinto baptisa lui seul près de quinze cents personnes en 1696 et 1697. Le P. Provana, qui demeure à Kiam-tcheou, en la province de Kiam-Si, en baptisa plus de mille ces deux mêmes années; le P. Simoens,